

# ILIXON

## La divinité du marais.

Aurions-nous renié nos Dieux ? Ici, au sud de la Garonne, l'examen de nos noms et toponymes met en évidence l'existence d'une civilisation passée. Le langage n'étant que l'expression de la pensée, cette étude nous permettra également de comprendre comment nos ancêtres concevaient le monde qui les entourait. Au coeur du pays aquitain, le Petit Commingeois est l'organe principal de cette entreprise.

1/Nous avons décrit une première règle de construction des mots aquitains : celle du petit train. Par agglutination, des éléments nouveaux se rajoutent en fin du mot afin d'en faire évoluer le sens.

- Exemple : **LIK** (boue) + **TS** (beaucoup) + **ON** (déclinaison locative de proximité) = **LIKTSON**. Traduisons : ici, beaucoup de boue, soit « le marais ». Les Romains ont écrit **LIXON**. Aujourd'hui, nous prononçons **LUCHON**.

2/Il y a des exceptions à cette première règle. Les divinités aquitaines ne sont pas traitées comme des mots ordinaires. Elles ne sont pas raccrochées en fin de train du mot, mais placées en position honorifique, c'est-à-dire devant.

- **IL + LIXON = ILIXON**. Traduisons : « Dieu du marais ».

La géographie des noms de famille ayant le préfixe **IL** démontre que ce dieu était vénéré en Aquitaine et Ibérie.

ILAU	ILOS	ILHOS	ILLES	ILHES	ILLAU	ILHAT
						




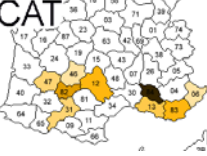
**ILUN**. À Montauban de Luchon un autel votif était dédié au Dieu **ILUN**. Chaque génération humaine est témoin d'un phénomène grandiose : l'éclipse de Soleil. **IL** signifie tuer :

- La lune, qui tue (**IL**) la lumière (**EGUN**), s'appelle **IL EGUN** soit **ILUN**.

**ILUN** est le dieu de l'éclipse solaire, soit le Dieu des ténèbres. Son abréviation est **IL**.

Il s'oppose au Dieu de la lumière **GU** (gou), que nous retrouvons en préfixe dans les noms de villages **GUAUX**, **GURAN**, **GURON**. Son abréviation **G** (assourdie parfois en **K**, **C**) apparaît en préfixe des noms de famille peuplant notre patrie historique. La dualité de la philosophie aquitaine (**ténèbres / lumière**) est mise en évidence par cette alternance :

- **ILAU /CAU** ; **ILOS /COS** ; **ILES /QUES** ; **ILAT /CAT**, etc.

<u>Culte de la Lune</u>	<b>ILAU</b> CAU	<b>ILOS</b> COS	<b>ILES</b> QUES	<b>ILAT</b> CAT
<u>Culte du Soleil</u>				

**LUR** (lour) signifie en aquitain « terre ». Déclinons-le :

- Locatif de proximité : **LUR + ON = LURRON** (Lourron).
- Sedentif indéterminé : **LUR + ES = LURRES** ( Loures Barrouse)
- Constructif indéterminé : **LUR + ET = LURRET** (Luret)
- Déclinaison combinée indéterminée : **LUR + T + ES = LURDES** (Lourdes), car la consonne assourdie **T** intégrée à l'intérieur du mot se sonorise en **DE**.

À présent nous allons dire grande terre en ajoutant le son **I** en fin du mot selon la règle du petit train.

- **LUR + I = LURRI.**

La terre devient grande lorsqu'elle tremble. En basque, soit en aquitain moderne, **LURRI** kada signifie « tremblement de terre ». Mais la terre est grande aussi lorsqu'elle se transforme en boue, coulante ou mouvante.

Afin de comprendre ce qui suit, voici une nouvelle règle propre à la langue aquitaine. Le petit train s'allongeant constamment, suite à des rajouts successifs de « mots wagons », un délestage de certaines syllabes se produit afin de l'alléger.

- **LUR** (terre) + **I** (grand) + **TS** (beaucoup) = **LURRITS = LITS = LIS**. Vallée du **LIS**. « **Luize** » signifie « glissement de terrain » en basque actuel. Considérant les derniers éboulements qui se sont produits dans cette vallée, nous pouvons conclure que celle-ci porte bien son nom, hélas !
- **LUR** (terre) + **I** (grand) + **Ka** (mouvant) = **LURRIK = LIK** soit boue.

Recapitulatif : **LIXON = LUR + I + K + TS + ON = LIXON** soit **Luchon**. Déchiffrons : terre + grande + mouvante + beaucoup + ici. Nous venons d'apprendre que le marais luchonnais était non seulement grand, mais aussi mouvant.

Le monde aquitain était duel : physique et spirituel. Placée en fin du mot, selon la règle du petit train, la lettre **I** signifie « grand physiquement ». Par contre, placée en préfixe, elle signifie « grand spirituellement ». Elle idéalise l'objet en le transformant en divinité.

- Exemple : **LUR** (terre) ; **LURRI** (grande terre) ; **ILUR** (Dieu de la terre). Aujourd'hui, **ILURRON** se prononce aujourd'hui **OLORON**.

La mort n'est pas la fin, mais un éloignement, un transfert de l'esprit dans cet autre monde auquel croyait l'aquitain. Le préfixe **I** prévaut dans les verbes basques indiquant ce mouvement :

- **ES** = s'asseoir/ **IHES** = fuir ; **BIL** = rassembler / **IBIL** = aller ; etc.

LIX	ILIX
LUR	ILUR
BA (femme)	IB (ibère)
NA (homme)	IN (infini)
ALA	IL ; (lune)
Ar ou sar (éloigne)	ISAR (étoile en basque)

- Après sa mort, la femme **BA** deviendra **IB**. Son esprit hante les rivières **IBAI** (en basque), les lacs **IBON** (en Aragon). Les **Ibères** portent son nom.
- L'âme de l'homme **NA** s'appellera **IN**. **IN**connu (**INOR** en basque), **Indéterminé**. Il trône dans l'**Infini**. Là-haut règne son esprit à jamais. **NI + IL** = « nihilisme » dans la plupart des langues indo-européennes, soit « mort du grand homme ».
- La fille **ALA** devenue grande s'est appelée **LILI**. Son esprit par réincarnation s'est transféré dans la fleur de **LYS**. Après sa mort, son âme s'appellera **IL**. Sa disparition n'est qu'un éloignement. Ainsi en ont décidé les hommes pour alléger leur peine. Son âme s'est réfugiée là-haut, dans cette lune dont le nom est depuis **ILUN** en Aquitain, **ILARGI** en basque. Parfois, elle manifeste sa présence en nous faisant des clins d'oeil. Telles sont ses éclipses.



L'Aquitain était humaniste. Il aimait son prochain : **BA** (sa femme), **BALA** ou **LA**, ( sa fille), **NA** (son ami). Fidèle à leur souvenir, il a appelé de leurs noms les choses de ce monde afin de pouvoir perpétuer son affection. Il croyait en la vie éternelle de l'âme. Cette croyance lui a permis d'espérer et de vivre.

Pierre HAFFNER